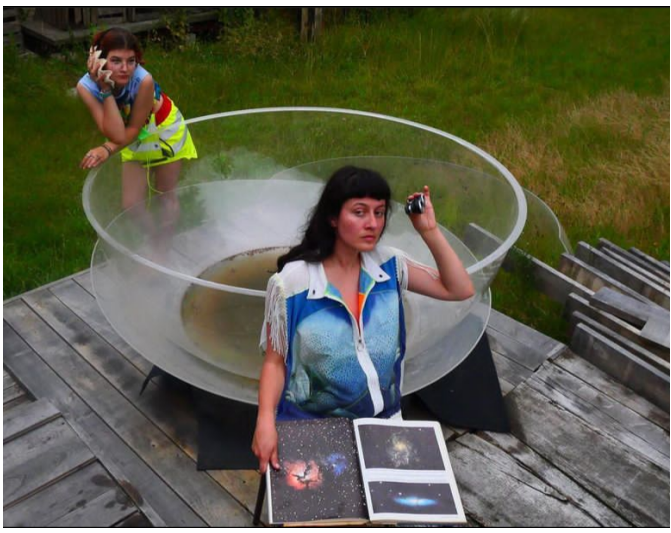
Vers l'Océan co(s)mique, par Léa Kieffer et Timothée Nay



PFE, ce serait un peu notre terrain de jeu rêvé !
On l'a déjà visitée en résidence sur Urban Boat
On s'est perdu dans les piles d'objets entreposés là
On a fait des photos avec les costumes,
autour et même à l'intérieur des
drôles de contenants en verre
qu'on avait déjà pris pour des mers cosmiques…

Lors de cette première visite à PFE en juin 2022, nous nous sommes laissés aller à imaginer l'Usine et ses tempor-é-alités aux multiples recoins comme un lieu où ouvrir un portail vers l'Océan cosmique. L'Océan cosmique, c'est un univers parallèle où vivent les Sirènes et autres créatures fantasmagoriques et science-fictionnelles du fond des mers qui peuplent notre univers créatif !

Dans ce stock vivant et quasi infini d'inspiration et d'objets, ce portail se matérialise dans une sculpture faite de costumes qu'on pourra revêtir, et de toutes sortes d'objets collectés comme autant de connection avec les passés proches et immémoriaux et les futurs spéculatifs des récits science-fiction. Une telle sculpture voudrait fonctionner comme une installation. Elle dessine des alcôves aux frontières mouvantes, comme les costumes peuvent être déplacés et portés.

Membre du public, les revêtiras-tu ? danseras-tu dedans ? t'y installeras-tu ? à l'intérieur des alcôves, des casques audio des mix des enregistrements sonores et de la musique composée pendant la résidence.

Durant le temps de présentation/sortie de résidence, mais aussi durant le temps de la résidence, on imagine des plages horaires ouvertes au public qui sera invité à faire l'expérience de l'installation et à assister et à rejoindre le processus de création.

Le format que nous expérimentons en général est une session de Sci-Fi Anatomy, soit une exploration somatique et science fictionnelle guidée qui invite le public à une expérience autant visuelle que sensorielle et tactile : qui l'invite à habiter l'espace de l'installation, à le redéfinir, porter les costumes, se faire des costumes des éléments collectés, danser, écrire des chansons/faire des bruits d'animaux marins existants ou imaginaires, utiliser ses instruments ou ceux que nous avons amenés.

La pièce qu'on a commencé à imaginer est activable via la Sci-Fi et la performance. C'est comme une malle à costume vivante et un lieu où danser, mais aussi un espace où se reposer, où percevoir et écouter mais aussi être écouté par les objets qui la composent.

Nous sommes Timothée Nay et Léa Kieffer, artistes pluri-disciplinaires entre performance, danse, installation, vidéo et craft

Léa crée des scénographies immersives à partir de costumes qu'elle fabrique à partir de matériaux recyclés. Elle y guide les visiteur.ice.s par les histoires qu'elle raconte. Ici on peut se connecter à sa Sirène intérieure, et traîner parmi les autres créatures sci-fictionnelles et hybrides qui peuplent ses récits. Un des noms du dispositif est l'Aquarium cosmique.
C'est le quai d'où appareiller vers les fonds marins où se racontent des histoires sensorielles, pratiques, dansées… C'est le laboratoire où écrire des récits qui parlent de notre rapport à l'eau, où imaginer des futurs vivables et désirables et nous donner de la force pour vivre avec les incertitudes et les peurs que suscitent l'urgence écologique.

Timothée danse aux endroits limites de la classe du mannequin de mode et du monstrueux, celui des émotions, celui qui fait peur, mais qui fait aussi rire. Là où il est invité à performer, il trouve un coin où fabriquer des petits nids à partir de ce qu'il y trouve, de ce que le collectif fabrique. Il enregistre les sons et en fait des nappes à écouter pour expérimenter des états de conscience différents. Il invite dans sa petite cabine à des moments d'écoute active par les pierres, branches, reliques et autres objets extraordinaires qu'il a récoltés. Dans ces petits nids, c'est le rapport écoutant/écouté qu'on éprouve dans toutes ses modalités, c'est l'attention à son entourage qu'on se propose de toujours expérimenter.

*

En résidence à l'Usine, nous désirons poursuivre un travail en commun commencé quand Léa a invité Timothée, en compagnie d'autres artistes, pour Meluzine and cie - Spending time with the Mermaid, trois semaines de résidence à Uferstudios à Berlin où se mêlaient danse, musique et installation.

Ce travail s'est poursuivi durant Strange Nature, une résidence aux Etats-Unis où Léa enseignait, durant Meluzine FIshing for Trouble à Fortuna - Berlin en août 2022, et à travers la construction d'un nid-vaisseau- atelier-mini studio de danse- appartement- cabinet de curiosités et objets trouvés commun situé à Friedrichshain dans l'ancien Berlin Est.

Nous cherchons à créer des espaces performatifs ouverts, réunis par notre passion commune pour la danse, les histoires rigolotes et spéculatives qui transforment le quotidien et font bouger les corps, la collecte d'objet et de textiles pour en faire des costumes et le besoin de réactiver la magie qui, enfants, nous faisaient ouvrir les vieilles malles à vêtements pour se déguiser.

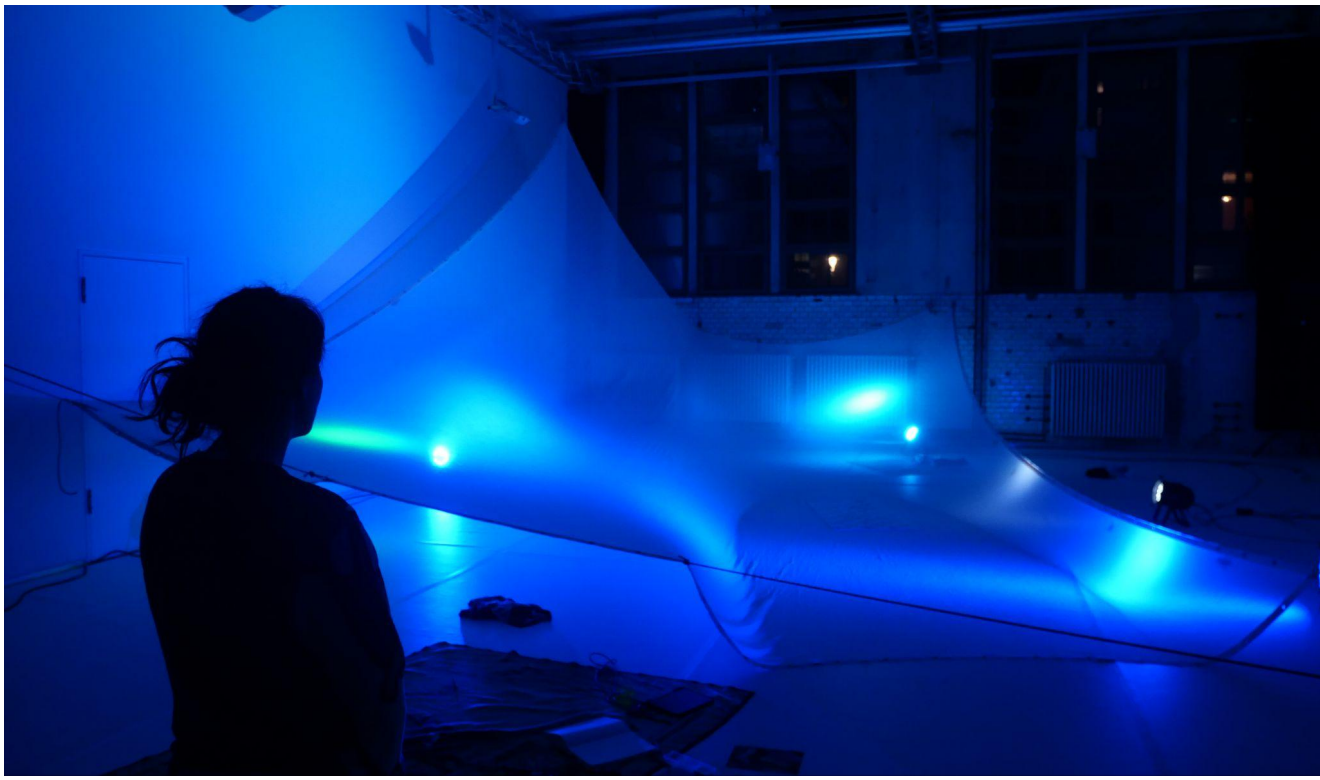
> Lors de notre première visite à PFE en juin 2022, nous nous sommes laissés aller à imaginer l'Usine et ses tempor-é-alités à recoins comme un lieu où ouvrir un portail vers l'océan cosmique, lieu de vie parallèle des Sirènes et autres créatures fantasmagoriques et science-fictionnelles du fond des mers qui peuplent notre univers créatif !

À travers ce portail, au fond de cet océan, se rejoignent les préoccupations écologiques et hydro-féministes qui animent le travail de Léa et celles du soin et de l'écoute, et de la place à faire à la bizarrerie, qui informent celui de Timothée.
La temporalité d'un tel endroit se compte bien évidemment en millions d'années comme on connecte l'inconnue du fond des mers et l'infini de l'espace. On se projette dans des passés immémoriaux, on ramasse des pierres vieilles comme les continents. Dans le même temps, on récupère ce que nos ancêtres et co-humains ont laissé au rebut. On apprend et on s'émerveille du talent des artisans et on réactive le kitsch comme la magie de l'histoire contenue dans les objets pour produire de nouveaux récits.

> On est un peu pirates, on part à la chasse aux trésors ! Notre portail se fabrique en cousant des tissus et des fripes glanés dans l'Usine et dans les magasins de seconde main de la région. On met bout à bout et on fixe avec les objets que l'on trouve, cailloux, objets techniques, images, bouts de bois, plantes séchées, vieux journaux… Qui sait, les gens que l'on rencontre nous transmettent aussi quelques reliques de leur histoire, du

village, de la région. Rassemblant les objets, on fait communiquer les époques et on raconte des histoires du lieu, conjuguées au futur paradoxal de la narration sci-fiction.
Notre perspective se veut transdisciplinaire et non discriminatoire : on vient rencontrer un territoire, les humains et le non-humain qui l'habite. On vient collecter des objets, on vient aussi enregistrer des sons. On vient danser et faire de la musique dans les espaces en friche et réaffectés de l'usine, au milieu des autres usagers de PFE. La balade nous emmène dans les ruines, les champs et les paysages, les châteaux alentour.

En plus des nouveaux matériaux et pièces fabriquées, on emporte avec nous des éléments scénographiques et costumes déjà réalisés par Léa. On accroche les costumes et on crée de petits autels avec les trouvailles faites dans le bric à brac de PFE. On vient avec des instruments et on chante pour mettre en musique les espaces et l'installation, on intègre dans le mix les bruits du travail et de l'usine elle-même. Tout cela deviendra peut-être une sculpture-installation.



Comment tout ça s'arrange, se fixe, se met bout à bout, se colle et se tisse ensemble?

Ces objets récupérés et ces agencements surprenants, c'est la base depuis laquelle continuer notre travail de craft : on pratique déjà la couture et les installations aux installations à la ficelle, visseuse et gaffer, alors on vient en curieux.se de techniques, notamment le travail du métal et du bois. On compte pour cela sur la proposition de moments de pratique collective où l'on invite les membres de l'association sur la base d'un partage de savoirs et de rapports de co-apprentissage.

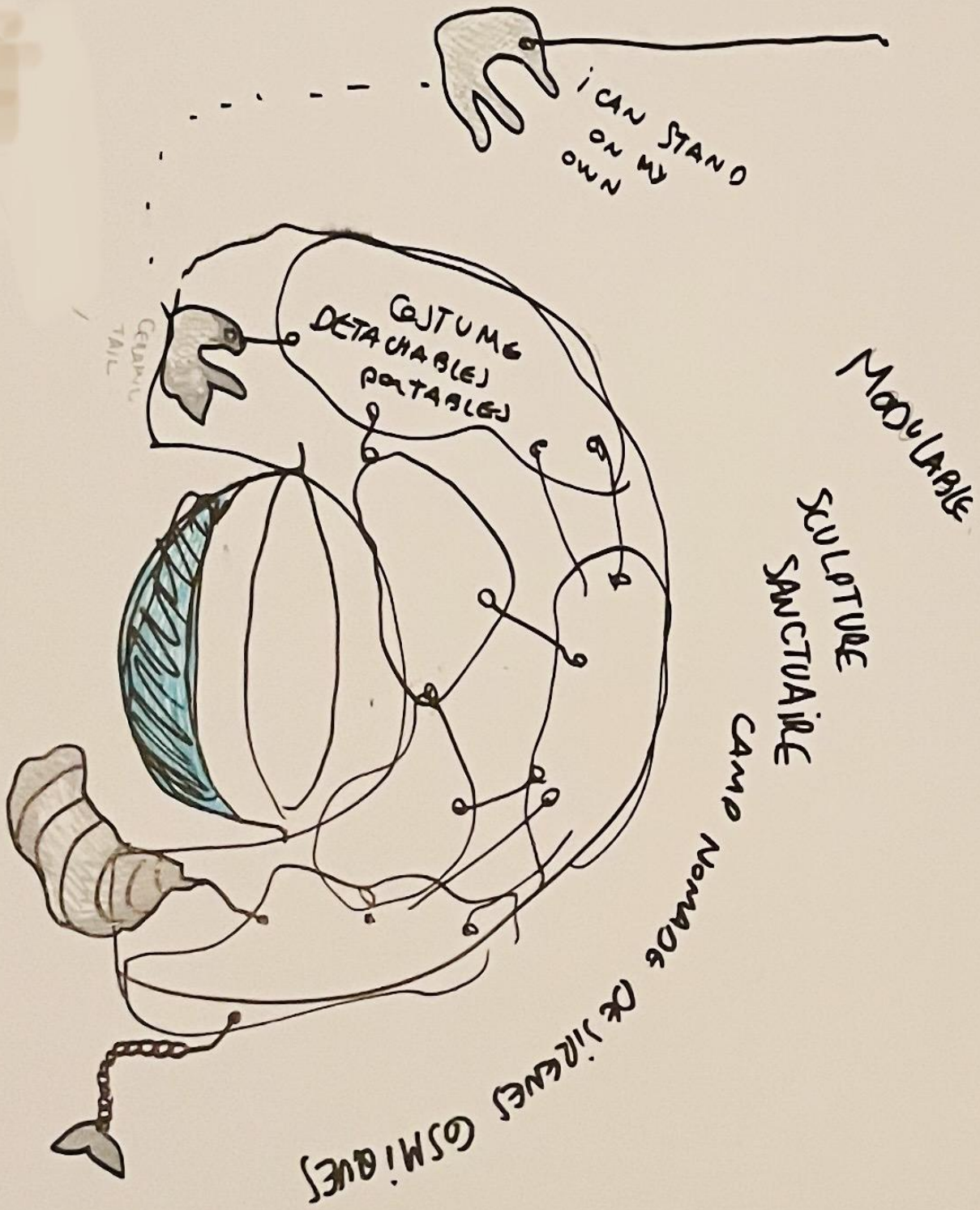
Croquis de la sculpture réalisé par Léa à la lecture de l'appel à proposition

L'USINE TEMPO RÉ(É)ALITE

POUR PLASTICIENS

BUT : FAVORISER CREATION CONTEMPORAINE – MILIEU RURALE.

INVESTIR UN ESPACE.



Léa et Timothée deviennent des créatures marines sci-fi à l'Usine.
Artwork à partir d'une photo faite à PFE en juin 2022, les costumes sont les créations de Léa.

Léa Kieffer est une performeuse, danseuse, costumière et scénographe alsacienne basée à Berlin.
Son travail explore les processus de transformation et le dialogue entre l'imagination et la physicalité à travers la danse, le travail corporel et l'artisanat dans des formats hybrides et transdisciplinaires.
Elle a présenté le solo Stardust en 2020 à DOCK11 - Berlin, puis elle a enclenchée une recherche autour de la figure de la sirène avec Meluzine and the Cosmic Band en 2021 suivi de la résidence de groupe Meluzine & cie - Spending time with mermaids début 2022, tous deux à Uferstudios - Berlin.
Elle bénéficie actuellement de la bourse “Tanzpraxis” du Berlin Sénat et de la subvention Dis-Tanz solo pour le projet “The way of the Octopus” (de janvier-juin 2023).
Depuis 2017, elle développe Sci Fi Anatomy : un voyage somatique guidé dont le contenu glisse de références anatomiques vers de la science-fiction.

Depuis 2012, elle collabore avec Rocio Marano sous l'identité de Los(t) Ninjas, ensemble elles créent des performances et enseignent la “lost ninjas practice”. Elle a régulièrement enseigné la danse contact improvisation durant les dix dernières années.

À l’automne 2022, elle a été invitée à animer avec Hana Van der Kolk le programme Strange Nature, proposition hybride de danse et craft au Field Center à Bellows Falls aux Etats-Unis.
En tant que danseuse, elle a performé en tre autre avec Frida Giulia Franceschini, Jared Gradinger & Angela Schubot, Jeremy Shaw, Isabel Lewis.

Léa confectionne des costumes et des scénographies et installations pour des productions de danse : pour Jule Flierl, Stéphanie Auberville, Cecile Bally ou encore Mathilde Monfreux, Silent Cosmonautes Kollectiv et bien sur pour ses propres pièces.

Son travail a été présenté à Berlin à la Sophiensaele, Martin Gropius Bau, Uferstudios et Dock 11, La Mama New York, Charleroi Danse Bruxelles, tout autant que dans des garages et squats artistiques tels que la Semencerie (Strasbourg), Volksroom (Bruxelles), Ponderosa (Allemagne) et Fortuna (Berlin) mais aussi dans les forêts du Vermont ou sur les dunes de Los Angeles.

Timothée Nay vit entre Berlin et Marseille. Il a longtemps traîné à l'université, en philosophie et en études de genre. Il y a six ans, il a vu des vogueurs danser en club et ça l'a décidé qu'il fallait déplier son corps recourbé sur un petit ordi et se mettre à danser. Il a commencé à danser en apprenant le Voguing et rapidement présenté Ça prend une vie d'apprendre à marcher une première performance à la Fabrique de Caen et au Vidéodrome 2 à Marseille puis d'autres pour *Une vraie déviation et rien d'autre* à Mains d'œuvres (St-Ouen) ou pour le Frasq 2020 au Générateur (Gentilly).

Il a aussi appris le Twerk, et le Krump. Ça l'a aidé à trouver sa propre danse, ses mouvements bizarres. Il raconte et danse tout ça dans un solo qui s'appelle *Je n'ai pas d'opinion sur le voguing*, autoproduit et présenté en mai 2021 dans un squat à Montreuil.
Il a longtemps dansé avec la compagnie Anqa - Danse avec les roues et il continue son travail chorégraphique avec des personnes dites handicapées dans son travail d'animateur à la CCAS - CE d'EDF-GDF. Il a également performé pour divers artistes au Palais de Tokyo, au musée Zadkine, à Mains d'œuvres…

Timothée est artiste associé à la Station - Gare des Mines (Paris) et à Urban Boat, péniche d'action culturelle basée à Longueil-Annel. Il a notamment dansé sur Urban Boat avec Jamika Ajalon pour le programme *Station flottante* et pour Diffracted Spaces à La Station en novembre 2021.

Depuis 2022 il se forme au métier de conseiller conjugal et familial et à l'écoute active au Planning Familial de Marseille.